

#7

IÉS!

LE MAGAZINE IÉSEG NETWORK

PAROLES D'ENTREPRENEUR

Philippe Albanel
crée du lien
entre générations

INTERNATIONAL

Mariam Traoré
transforme les
petits ruisseaux
en grandes rivières

24H AVEC...

Laetitia Comets,
du partage et
des sourires
au Cambodge

**SOLIDARITÉ:
ENSEMBLE,
ON VA PLUS LOIN**

PLUS ON EST D'ALUMNI...

... plus on grandit ! Avec la promotion 2019, IÉSEG Network a passé la barre symbolique des 10 000 membres ! Un réseau à votre image : dynamique, pluriel et tourné vers l'avenir ! La remise des diplômes est reportée à mai 2021, mais les occasions de nous retrouver d'ici-là ne manqueront pas !

@ Plus d'infos : www.ieseg-network.com/events

TOUJOURS AUSSI MAGIQUE

En raison de la crise liée au coronavirus, notre soirée annuelle #IÉSEGAlumniForever est décalée au 18 septembre 2020. Rassurez-vous, son programme reste inchangé : rendez-vous au Théâtre du Renard, en plein cœur de Paris, et découvrez un envoûtant décor de music-hall. Plongez dans l'univers magique de Gus Illusionniste (voir IÉS ! n°6) à travers un spectacle interactif, percutant et hilarant. La soirée comprendra un cocktail dinatoire (boissons à discrétion) et s'achèvera sur la piste de danse ! L'occasion de retrouver vos camarades de promo, d'étoffer votre réseau et de faire la fête dans l'esprit IÉSEG. Réservez vite votre place pour l'événement de l'année et préparez-vous à vivre un moment unique et inoubliable.

@ Plus d'infos : www.ieseg-network.com/events

NOËL TOUTE L'ANNÉE !

Vous aussi, vous trouvez que le temps passe vite ? Il est déjà l'heure de nous contacter si vous souhaitez participer à la 5^e édition du catalogue de Noël des Entrepreneurs IÉSEG. Son concept ? Réunir les idées cadeaux (produits ou services) « Made in IÉSEG » que notre communauté pourra offrir à Noël. L'an dernier, 39 entrepreneurs ont répondu à l'appel. Une belle façon de faire connaître votre savoir-faire, à travers un catalogue en version numérique, mais aussi en édition papier distribuée sur les 2 campus et envoyée en novembre dans vos boîtes aux lettres. Contactez-nous pour profiter de cette vitrine gratuite !

@ Plus d'infos : a.lamonaca@ieseg.fr

LE SENS DU PARTAGE

Vous êtes diplômé(e) et souhaitez contribuer à l'épanouissement d'un(e) jeune étudiant(e) en master (4^e et 5^e année) ? Bonne nouvelle : IÉSEG Network renouvelle son opération de parrainage ! Aidez les futurs alumni à prendre les meilleures décisions, ouvrez leur votre réseau, soutenez-les dans leur recherche de stage ou pour préparer un entretien pour une vie professionnelle réussie. Votre expérience et vos conseils ont une valeur inestimable, partagez-les ! Les échanges peuvent se faire de visu ou avec tous les moyens modernes de communication, et le mentoring s'adapte à votre situation et à votre emploi du temps ; comme toujours, ce n'est pas la quantité qui compte, mais la qualité. On compte sur vous ?

@ Plus d'infos : a.lamonaca@ieseg.fr



RENDEZ-VOUS LE 18 SEPTEMBRE
AU THÉÂTRE DU RENARD POUR UNE
SOIRÉE MAGIQUE : #IÉSEGALUMNIFOREVER
EN PRÉSENCE DE GUS ILLUSIONNISTE !

Voir interview dans IÉS ! n°6



04

QUOI DE NEUF ?

Toute l'actualité de l'École et les événements à venir.

06

PAROLES D'ENTREPRENEUR

Aujourd'hui, 33% des personnes âgées se sentent isolées. Avec **Chez Daddy**, **Philippe Albanel** leur propose plus qu'un lieu : une seconde famille.

07

FLASH-BACK

En matière de solidarité, **Aubin Crestani** envoie du bois. Pour IÉS !, il revient sur l'origine de ses nombreux engagements.

08

INTERNATIONAL

Avec **WaterAid**, **Myriam Traoré** transforme les petits ruisseaux en grandes rivières. Rencontre avec un modèle à suivre.

10

24H AVEC...

De Paris à Phnom Penh, au Cambodge, il n'y a qu'un pas que **Laetitia Comets** a su franchir en rejoignant l'ONG **Taramana**. Nous l'avons suivie pendant une journée riche en partage et en sourires.

SOLIDARITÉ : TOUS CONCERNÉS

En débutant la conception de ce septième numéro de IÉS ! (qui fête ses deux ans grâce à votre fidélité), nous ignorions tout de la crise que notre planète s'apprêtait à traverser. Le 16 mars 2020 a marqué un tournant dans nos vies et une valeur universelle, mais parfois oubliée, a rapidement émergé : la solidarité, l'un des 5 piliers de la formation IÉSEG. Nous avons visé juste en la choisissant comme thème de cette nouvelle édition quelques mois plus tôt ! Dans les pages qui suivent, nous vous proposons de découvrir comment elle se conjugue au quotidien, à travers les engagements de nos diplômés aux quatre coins du monde.

Pour IÉSEG Network, la solidarité est bien plus qu'un mot : c'est sa raison d'être. Au-delà des échanges professionnels, nous encourageons le partage et l'entraide entre nos membres, chacun à son niveau. Comme le rappelle **Mariam Traoré** (interview p.8) : les petits ruisseaux font les grandes rivières. Nul doute que les témoignages inspirants de nos alumni vous donneront envie de suivre leurs pas...

L'adaptabilité a également été l'un de nos maîtres-mots durant cette période. Pour maintenir le lien avec vous, toute notre équipe a mis les bouchées doubles pour vous accompagner : coachings supplémentaires offerts, nombreux webinars, partenariat avec **Le Wagon**, cours via zoom. En attendant de tous nous retrouver le 18 septembre, nous vous espérons en forme et vous souhaitons une bonne lecture. Restons optimistes : après la pluie, le beau temps...

Laëtitia Dugrain Noël - Directrice IÉSEG Network (Grande École 2008)

11

FOCUS CARRIÈRE

Comment concilier envie d'engagement et exigences du monde professionnel ? La réponse d'**Élise Thibault-Gondré**.

12

DÉCRYPTAGE

Cyrine Ben Hafaïedh vous explique pourquoi l'entrepreneuriat social est une formidable source d'opportunités.

14

CÔTÉ NETWORK

Toute l'actualité du réseau : nominations, carnet de famille, actualités...

IÉS ! Le magazine IÉSEG Network

Éditeur : IÉSEG Network

Directeur de la publication :

Nicolas Messio

Rédacteur en chef :

Laëtitia Dugrain Noël

Comité de rédaction : Alexandra Briot,

Irène Burietz, Manon Duhem,

Annalisa La Monaca, Victoire Salmon

et Elizabeth Toucas.

Conception : LUNA CREATIONS

Toute reproduction des articles publiés dans IÉS ! sans l'accord écrit de la société éditrice est interdite.

Couverture : Mariam Traoré

(Grande École 2014)

Crédit photo : Mariam Traoré

Dépôt légal : juin 2020

Nombre d'exemplaires : 2 600



Avec Day One, **Élise Thibault-Gondré** rappelle que l'union fait la force ! (Interview p.11).

PRIX ICOR : DES MÉMOIRES RESPONSABLES



Crédit : IÉSEG

Connaissez-vous le prix ICOR ? Organisé par l'IÉSEG et son centre d'excellence pour la Responsabilité Organisationnelle (ICOR), il récompense chaque année le meilleur mémoire étudiant dans les domaines de l'éthique organisationnelle, de la responsabilité sociale et de la durabilité.

Pour la cinquième édition de ce prix, un groupe d'experts académiques a évalué un total de dix-sept projets pour ne retenir que les trois jugés les plus pertinents. Un panel de professionnels a ensuite sélectionné le gagnant parmi les finalistes. Et le prix ICOR a été attribué début mars à... Romain Batany (Grande École 2018) ! Son mémoire « *What are the barriers and constraints of firms within the food industry to the adoption of the concepts outlined in the circular economy ?* » avait un objectif aussi ambitieux qu'essentiel : identifier les obstacles à la mise en œuvre de pratiques d'économie circulaire (EC) au sein des acteurs de l'industrie alimentaire. Romain n'a laissé aucun sujet de côté dans sa réflexion : il s'est notamment intéressé aux facteurs internes et externes qui encouragent les entreprises à prendre des décisions durables, à l'identification des avantages mais aussi des barrières liés à l'adoption des solutions préconisées, sans oublier la prise en compte de la position de l'entreprise dans la chaîne d'approvisionnement. Encore félicitations à lui et bonne chance aux futurs participants !

@ Plus d'infos : <http://icor.ieseg.fr>

NOUVEL MBA : LE CODE EST BON



Combiner management, leadership, coding et développement web : c'est la bonne idée du nouveau MBA en « Leadership and Coding », proposé à Paris dès le mois d'octobre, et développé en partenariat avec Le Wagon, école de code reconnue. D'une durée d'un an et entièrement en anglais, il est destiné

aux professionnels ayant au moins trois ans d'expérience et qui souhaitent devenir de véritables acteurs du changement. Vous connaissez une personne potentiellement intéressée par ce nouveau programme ? Profitez de notre offre de cooptation : 500€ offerts en carte cadeau si un membre de votre entourage l'intègre !

@ Plus d'infos : a.rayes@ieseg.fr

Crédit : Barbara Grossmann

« CAPE » VERS L'AFRIQUE DU SUD !



Crédit : IÉSEG

Les voyages forment la jeunesse... et les participants de l'Executive MBA qui partent chaque année en Learning Experience à l'étranger pour une semaine inspirante !

Après San Francisco l'an dernier, ils se sont envolés fin janvier vers Cape Town, en Afrique du Sud. En partenariat avec l'Université de Stellenbosch, ils ont vécu sept jours d'immersion alliant cours, conférences, ateliers et visites sur le thème de l'entrepreneuriat et de l'économie dans les pays émergents. Ils ont également eu l'opportunité d'accompagner six entrepreneurs de Khayelitsha, l'un des principaux Townships de la ville, pour toujours plus d'échanges humains.

@ Plus d'infos : a.decouverlaere@ieseg.fr

L'IÉSEG FAIT LE FOCUS SUR LES CLIENTS



L'IÉSEG est fière d'annoncer le lancement d'un nouveau projet de recherche appliquée en science des données, en partenariat avec Enfocus, entreprise internationale de développement de logiciels, spécialisée dans la productivité PDF et l'automatisation du workflow.

Piloté par le Centre d'Excellence en Analyse Marketing de l'IÉSEG (ICMA), les objectifs de ce projet étalé sur trois années sont notamment d'effectuer des recherches sur l'analyse des ressources de données clients, mais aussi de déterminer les facteurs clés de la relation client et de l'appréciation des produits. Sous la responsabilité de Kristof Coussement, professeur en business analytics et co-fondateur d'ICMA, un doctorant mènera ces travaux à la fois à l'IÉSEG et chez Enfocus, en Belgique.

« Notre École et Enfocus partagent une mission commune d'offrir des solutions innovantes pour les besoins futurs des entreprises. Actuellement, ce n'est pas tant le manque de données que leur profusion qui rendent la compréhension des besoins clients difficile » conclut Kristof Coussement.

@ Plus d'infos : a.decouverlaere@ieseg.fr



Crédit : IÉSEG

QUAND ADMISSIONS RIMENT AVEC ADAPTATION

En raison de la situation liée au COVID-19, les épreuves écrites du Concours ACCÈS ont dû être annulées. Dans ce contexte, l'IESEG a immédiatement pris les mesures nécessaires pour garantir un principe d'équité entre les candidats. On vous en dit plus...

Un dispositif adapté, juste et transparent

Un Groupe de réflexion commun aux trois Écoles partenaires du concours (l'ESDES, l'ESSCA et l'IESEG) a immédiatement été mis en place pour élaborer un dispositif d'admission adapté, juste et permettant de maintenir une sélection de qualité, mais non élitiste. Entre autres mesures, une grille de correspondance entre les notes des matières suivies au lycée et les quatre épreuves du Concours ACCÈS a été conçue. A noter que le classement final tiendra bien entendu compte d'éléments complémentaires tels que le lycée d'origine du candidat ou les situations particulières (handicap, etc.).

Une communauté impliquée

Responsable du concours à l'IESEG, Céline Verdrière rassure : « à circonstances exceptionnelles, solutions exceptionnelles. Toutes les parties prenantes se sont mobilisées en un temps record pour mettre en œuvre les solutions les plus équitables possible pour les candidats. En plus des notes, nous prenons en compte la fiche avenir de Parcoursup remplie par les professeurs, les centres d'intérêts, mais aussi la situation géographique et sociale du lycéen ».

@ Plus d'infos : c.verdriere@ieseg.fr

COURIR POUR UNE BONNE CAUSE



Crédit : Renaud Hennion

En 2017, trois mois après la naissance de son deuxième enfant, Florence, salariée de l'IESEG, nous quittait, emportée par la cardiomyopathie du peripartum...

Depuis, son père et toute sa famille se mobilisent pour mieux faire connaître cette maladie et ses symptômes à travers leur association « Cœur des Mamans Priorité Prévention » (CMPP). Son objectif ? Qu'aucune jeune maman ne perde la vie après l'avoir donnée. Le 12 octobre dernier, la communauté IÉSEG a soutenu cette cause en organisant une marche solidaire et familiale à la Citadelle de Lille. Près de 400 participants ont répondu présent à l'appel de l'événement qui a permis de réunir des fonds reversés à CMPP. Et si on faisait encore mieux pour la seconde édition ? Sportifs ou moins sportifs, rendez-vous le 3 octobre pour battre tous les records, à la mémoire de Florence. Vous êtes tous les bienvenus, quel que soit votre niveau : plus que jamais, l'important est d'y participer. Plus d'infos à venir...

@ Plus d'infos : l.noel@ieseg.fr

WEBINARS : PRENEZ DE LA HAUTEUR



Particulièrement appréciés durant le confinement, les webinars, contraction de « web » et « seminars » ont également eu le vent en poupe auprès de la communauté IÉSEG.

Toujours à la pointe, IÉSEG Executive Development and Innovation, en collaboration avec l'incubateur IÉSEG, a mis à disposition des entrepreneurs, cadres, managers et dirigeants un cycle de live sessions de 45 minutes spécialement conçu pour eux. Axés sur le développement personnel, huit rendez-vous online répartis entre le 9 avril et le 4 mai ont permis aux participants d'appréhender plus sereinement les mois à venir : organisation, management, finance, entrepreneuriat, ... des thématiques variées et concrètes pour prendre un maximum de hauteur, faire les meilleurs choix dans le contexte particulier que nous traversons et trouver un nouvel équilibre professionnel et personnel. Nul doute que l'initiative sera reconduite à l'avenir pour toujours plus d'échanges et d'interactivité. Ne ratez pas les prochaines sessions !

@ Plus d'infos : v.salmon@ieseg.fr



Crédit : Celina Schaar, Agence UCO

PHILIPPE ALBANEL

DE NOUVELLES SOLIDARITÉS DE PROXIMITÉ

Éclatement du réseau familial, perte des réseaux de proximité, ... : aujourd'hui, 33% des personnes âgées se sentent isolées, en particulier dans les grandes villes. Fondateur d'une agence d'aide à domicile et de l'association **Entour'âge Solidaire**, **Philippe Albanel** (Grande École 2012) se lance aujourd'hui dans un nouveau défi pour créer toujours plus de liens entre les générations. En octobre prochain, il ouvrira **Chez Daddy**, un lieu unique en son genre qui fera sans doute des émules...

À QUEL MOMENT VOS ENGAGEMENTS SOLIDAIRES ONT-ILS DÉBUTÉ ?

Je me suis intéressé à l'entrepreneuriat social après avoir lu un livre de Muhammad Yunus, puis j'ai écrit mon mémoire de fin d'études sur les mobilisations citoyennes au service d'une économie sociale et solidaire. Une fois diplômé, j'ai suivi un certificat social business entreprise et pauvreté à HEC avant de rejoindre Emmaüs Défi en tant qu'encadrant d'une équipe de salariés en insertion. En 2015, j'ai créé une agence d'aide à domicile en tant que franchisé du réseau Senior Compagnie. 2016 a marqué un nouveau tournant : en organisant une conférence sur l'isolement des personnes âgées, j'ai eu envie d'aller plus loin et d'agir à ma manière. C'est ainsi qu'est née l'association Entour'âge Solidaire, lancée en parallèle de mon activité professionnelle.

QUE FAUT-IL RETENIR À PROPOS D'ENTOUR'ÂGE SOLIDAIRE ?

Elle propose une à deux fois par semaine des activités intergénérationnelles basées sur le partage de talents des habitants du quartier ou d'associations locales : de l'atelier tricot de Marcelle à la découverte des plats typiques d'Algérie de Nabila, en passant par un cours d'informatique pour apprendre

« CHEZ DADDY REPOSERA SUR TROIS FONDAMENTAUX : LA TRANSMISSION DES TALENTS, LA RENCONTRE PAR LE JEU ET LES REPAS PARTAGÉS ».

à utiliser un smartphone ou un rendez-vous manucure avec Héloïse. Nous organisons également des soutiens ponctuels à domicile pour aider les personnes âgées dans une période compliquée de leur vie (perte d'un proche,

déménagement, etc.). Nous comptons 150 bénévoles, 1 salariée, 2 services civiques et des stagiaires. Nous fonctionnons principalement grâce aux subventions, mais ce modèle va évoluer en octobre 2020 avec Chez Daddy.

VOUS SEMBLEZ PARTICULIÈREMENT FIER DE CE NOUVEAU PROJET...

En effet ! Avec Chez Daddy, nous passons à la vitesse supérieure en ouvrant un café ouvert à tous et pensé pour favoriser la rencontre de proximité entre les générations, en plein cœur de la Croix-Rousse, à Lyon. On y retrouvera trois fondamentaux : la transmission de talents, la rencontre par le jeu et les repas partagés. Son emplacement est idéal : au rez-de-chaussée d'une résidence senior, en face d'un lycée et à côté d'une crèche avec une terrasse de 80 m² pour attirer les jeunes, et la présence d'un coin adapté aux enfants pour attirer les familles. Ce sera comme à la maison : on pourra se servir soi-même ses boissons et ses gâteaux. Nous souhaitons que l'idée soit reprise ailleurs et avons un rêve : que d'ici 15 ans, chaque Français puisse avoir accès à une deuxième famille à côté de chez lui...

QUEL BILAN TIREZ-VOUS DE TOUTES CES AVENTURES ?

Je m'épanouis pleinement en me sentant utile et cela permet d'assouvir mon besoin d'innover avec un champ des possibles immenses. Dans ce contexte, la formation IÉSEG m'a été d'une grande aide puisqu'elle m'a appris à gérer un projet de A à Z, à manager des équipes, mais aussi à vendre mes idées aux partenaires financiers et opérationnels.

@ Plus d'infos : philippe.albanel@senior-compagnie.fr - <http://entourage-solidaire.fr> - Facebook @AssociationEntourageSolidaire



Aubin (tout à droite) et l'équipe d'Extramuros en sont convaincus : on peut changer le monde en utilisant ses mains...et ses idées !

Crédit : L'Oeil Témoin

AUBIN CRESTANI ARTISAN D'UN MONDE MEILLEUR

En matière de solidarité, on peut dire qu'Aubin Crestani (Grande École 2017) envoie du bois ! Convaincu de la nécessité d'un monde plus sobre et plus juste, il a rejoint la menuiserie Extramuros en tant que chargé des partenariats en septembre 2017.

Depuis, il œuvre quotidiennement avec les membres de l'association pour créer du lien social et favoriser l'insertion des populations les plus fragiles. Pour IÉS !, il revient sur les souvenirs d'études qui ont forgé ses valeurs et ses engagements.

POURQUOI AVEZ-VOUS CHOISI L'IESEG APRÈS LE BACCALAURÉAT ?

Au lycée, j'avais deux passions : les voyages et la musique. Ma carrière d'artiste n'ayant pas dépassé le cadre de ma chambre, j'ai ensuite eu en tête de monter un festival de musique ou de rejoindre une ONG internationale. J'ai opté pour une école de commerce pour me laisser le temps de choisir et apprendre à bâtir puis mener un projet, quel qu'il soit. J'ai notamment préféré l'IESEG car mes aïeux vivaient dans le Nord : j'y ai vu une opportunité de retrouver mes racines...

QUE REPRÉSENTE POUR VOUS LA SOLIDARITÉ ?

Avant même la crise liée au coronavirus, nous étions tous conscients des problématiques environnementales et les témoins d'une augmentation des inégalités en France. Plutôt que de miser sur la croissance et l'innovation pour répondre à ces enjeux, je vois la solidarité comme un moyen d'agir à mon niveau. Pendant mes études à l'IESEG, j'ai d'ailleurs eu l'opportunité de m'engager dans des associations à vocation écologique et/ou sociale (« Projet Co » de 2^e année), puis au cours de mes stages.

UNE MENUISERIE EXTRA

Située dans le XX^e arrondissement de Paris, Extramuros est une menuiserie solidaire et écologique qui travaille uniquement du bois de réemploi. En utilisant des techniques d'éducation populaire et en mettant à disposition ses matériaux et outils à prix libre, elle crée du lien social dans les quartiers et œuvre pour l'insertion socio-professionnelle de publics fragiles. Le monde professionnel n'est pas en reste puisqu'Extramuros anime des journées de solidarité et des team-buildings : construction collective de mobilier pour l'entreprise ou pour une association bénéficiaire.

QUELS SOUVENIRS GARDEZ- VOUS DE VOS CINQ ANNÉES D'ÉTUDES ?

L'École a la bonne idée de mettre l'accent sur les stages. Les six que j'ai effectués m'ont permis de valider mon projet professionnel et de découvrir de nouvelles façons de travailler, en France comme à l'étranger. Ils m'ont également permis d'appliquer des méthodes apprises en cours à des structures d'intérêt général, publiques ou privées et de toutes tailles. Je retiens enfin mes séjours au Chili et au Cambodge, la compétition nationale d'Enactus et la comédie musicale avec l'EDHEC.

QUELS LIENS GARDEZ-VOUS AVEC L'IESEG AUJOURD'HUI ?

Je conserve un groupe d'amis avec lesquels nous ravivons nos folles années autant que possible ! Je remarque avec plaisir que la RSE et l'entrepreneuriat social prennent de plus en plus de place dans les programmes, et que beaucoup d'étudiants y sont sensibles. Ce sont des tendances positives. L'Économie Sociale et Solidaire représente 13% des emplois en France, les opportunités professionnelles sont nombreuses ! N'hésitez pas à me contacter pour échanger sur le sujet.

@ Plus d'infos :
aubin@extramuros.org
www.extramuros.org

Dès qu'il s'agit de solidarité au service du plus grand nombre, Mariam n'hésite pas à entrer en scène...



Crédit : WaterAid

MARIAM TRAORÉ

PETITS RUISSEaux POUR GRANDES RIVIÈRES

Mariam Traoré (Grande École 2014) s'en souvient comme si c'était hier : durant ses études à l'IESEG, elle entendait régulièrement qu'elle et ses camarades deviendraient un jour des acteurs du changement. Une idée dont elle a fait le fil rouge d'une carrière déjà riche, au service du pays qui l'a vue naître, et même au-delà. Rencontre avec un modèle à suivre.



Parcours

Diplômée en 2014, Mariam revient s'installer au Mali, son pays d'origine. Sur place, elle crée avec ses frères une entreprise de production et de distribution dans l'agroalimentaire. Quelques mois plus tard, elle décide de relever de nouveaux défis et rejoint l'organisation WaterAid en tant que chargée de la mobilisation des ressources et des contrats. Un poste dans lequel elle s'épanouit depuis quatre ans.

À QUEL MOMENT AVEZ-VOUS DÉCIDÉ DE FAIRE DE LA SOLIDARITÉ LE FIL CONDUCTEUR DE VOTRE VIE PROFESSIONNELLE ?

Je viens de l'un des pays les plus pauvres au monde, avec tout ce que cela implique comme défis, qu'ils concernent la politique, la sécurité ou l'économie. Confrontée à ces problématiques depuis mon plus jeune âge, j'ai grandi avec un père qui a consacré la majeure partie de sa carrière aux projets de développement. Poursuivre ses combats m'est apparu comme une évidence et intégrer le programme alimentaire mondial (WFP : World Food Program) pour mon stage de fin d'études n'a fait que confirmer ce choix.

QUE FAUT-IL RETENIR À PROPOS DE WATERAID ET DANS QUEL CONTEXTE L'AVEZ-VOUS REJOINT ?

De retour au Mali après l'IESEG, je me suis renseignée sur les différentes organisations non gouvernementales. J'avais beaucoup appris au WFP, mais je souhaitais privilégier une structure à taille humaine pour obtenir un maximum de responsabilités malgré mon jeune âge. Présente dans 28 pays, WaterAid est la plus importante organisation au monde qui se consacre exclusivement à l'eau, l'assainissement et l'hygiène. Elle met ses connaissances approfondies au service des communautés qui vivent sans ces services de base et fait en sorte de leur proposer des solutions. J'ai rejoint une équipe restreinte qui s'appuie sur les partenariats avec des organisations locales pour

mettre en œuvre leurs projets. Nos maîtres-mots sont plus que jamais le partage, l'apprentissage et la transmission.

EN QUOI CONSISTE EXACTEMENT VOTRE RÔLE ?

Je m'occupe principalement de la mobilisation des ressources et de la gestion des subventions. Une ONG fonctionne comme une entreprise puisqu'elle a besoin de financements pour concrétiser ses idées. Elle doit également rendre des comptes à ses investisseurs et être transparente dans sa gestion. Ma première mission consiste à trouver les fonds nécessaires à la mise en place des actions qui amélioreront les conditions de vie des populations. Je monte de véritables business-plans puis les présente aux bailleurs préalablement identifiés. Une fois l'argent sécurisé, je veille à ce qu'il soit dépensé conformément à l'accord. J'ai donc un poste stratégique qui me tient à cœur car il a une influence sur le quotidien de nombreux habitants.

QUELLE EST AUJOURD'HUI LA SITUATION DU MALI ?

Le pays traverse une crise politique et sécuritaire depuis 2012 qui a des effets dévastateurs sur l'économie et plus particulièrement sur le secteur de l'eau et l'assainissement. Les populations des zones défavorisées vivent ainsi une pénurie aiguë. Plus de 4 000 enfants meurent chaque année d'une maladie causée par un manque d'eau salubre, d'assainissement et d'hygiène. C'est pourquoi WaterAid y concentre ses actions.

« NOUS AVONS BESOIN DE PROFILS COMME CEUX FORMÉS À L'IESEG POUR POUSSER LES ORGANISATIONS À INNOVER DANS LES SOLUTIONS APPORTÉES AUX COMMUNAUTÉS ».

SUR QUELS AXES CONCENTREZ-VOUS PARTICULIÈREMENT VOS EFFORTS ?

Ces dernières années, nous nous sommes intéressés aux synergies avec les autres secteurs, notamment la santé et l'éducation. Au Mali, un centre de santé sur quatre n'avait pas de point d'eau, et la gestion des déchets biomédicaux était un véritable désastre. Nous avons élaboré un package d'interventions pour changer la donne : installation d'un système d'eau moderne, de toilettes, d'un incinérateur pour les déchets, sensibilisation du personnel soignant aux pratiques d'hygiène, etc. Nous avons désormais l'engagement du gouvernement et de plusieurs organisations pour appliquer notre démarche dans tous les centres de santé du pays.

DE QUOI ÊTES-VOUS LA PLUS FIÈRE ?

Sans aucun doute de notre approche du travail. Contrairement aux idées reçues, notre mission n'est pas uniquement de fournir de l'eau potable aux populations ou de construire des toilettes. Nous travaillons avec le gouvernement malien pour influencer les politiques et explorons des solutions pour permettre aux communautés de financer leurs besoins. Nous expérimentons également l'art social pour changer les mentalités et inciter nos concitoyens à améliorer leurs pratiques d'hygiène.

DE PLUS EN PLUS DE DIPLÔMÉS SOUHAITENT S'ENGAGER DANS DES CARRIÈRES SOLIDAIRES. COMMENT L'EXPLIQUEZ-VOUS ?

Il est difficile de rester indifférent face aux inégalités dont nous sommes témoins quotidiennement. Nous sommes nombreux à souhaiter aller plus loin que le profit et construire un monde plus juste. Nul besoin d'aller à l'autre bout de la planète

pour agir, il suffit tout simplement de regarder autour de soi. Un seul conseil avant d'envisager une expérience professionnelle axée sur la solidarité : essayez d'abord à petite échelle ! Pour ma part, j'ai été bénévole pendant toutes mes études...

POURQUOI CE CONSEIL ?

Parce qu'il me paraît essentiel de s'assurer qu'il s'agit bien d'un réel intérêt et pas juste de « l'envie du moment ». Gare aux désillusions : on arrive en pensant que l'on va changer le monde, mais c'est un secteur qui demande beaucoup de patience et d'abnégation. La bureaucratie peut également décourager. Une bonne idée peut être de débiter par des structures de taille modeste pour toucher à tout et se sentir utile. Pour celles et ceux qui font des dons ponctuels, je dis souvent que même s'il s'agit d'une très belle action, « tant que tu n'apprends pas à ceux que tu veux aider à pêcher par eux-mêmes, cela devient un éternel recommencement... ».

QUE VOUS A APPORTÉ L'IESEG DANS CETTE BELLE AVENTURE HUMAINE ?

Je craignais que mon profil d'école de commerce soit un frein, mais il a été un véritable atout ! Les organisations ne manquent pas d'experts techniques, mais dans un contexte de compétition de plus en plus féroce, elles cherchent à se démarquer pour survivre. Des profils polyvalents avec une fibre commerciale sont donc fortement appréciés. Pour ma part, j'ai véritablement trouvé ma voie. J'ai également un autre combat que j'aimerais mener dans les années à venir : la sécurité alimentaire.

UN DERNIER MESSAGE ?

Nous avons besoin de profils comme les nôtres pour pousser les organisations à innover dans les solutions apportées aux communautés. On compte sur vous !

@ Plus d'infos :
mariamtraore@wateraid.org

OLOLADE GANIKALE L'UNION FAIT LA FORCE



Crédit : HandsOff

Ololade Ganikale en est persuadée : la pédagogie est la meilleure arme pour combattre les idées reçues et faire changer les mentalités. Une formule qu'elle met au service du plus grand nombre...

COMMENT A DÉBUTÉ VOTRE VIE PROFESSIONNELLE ?

Durant mes études à l'Université de Lagos, j'ai effectué un stage de marketing digital dans une start-up à la croissance exponentielle. Diplômée en 2017, j'ai poursuivi dans cette entreprise pendant un an, au service clients. J'ai ensuite intégré le MSc in International Business Negotiation de l'IESEG pour me perfectionner sur ces sujets.

QUE REPRÉSENTE LA SOLIDARITÉ POUR VOUS ?

C'est défendre ce qui nous paraît juste, se battre pour ce en quoi on croit, aux côtés d'individus passionnés qui partagent les mêmes idéaux que nous. La solidarité, c'est également travailler tous ensemble pour créer les changements que nous estimons nécessaires pour le monde.

VOUS ÊTES LA FONDATRICE DE HANDS OFF INITIATIVE. COMMENT A DÉBUTÉ CETTE AVENTURE ?

Le point de départ a été mon engagement féministe. Il m'a ouvert les yeux sur les idées toxiques véhiculées au Nigéria, notamment en matière de sexualité. C'est en voyant une vidéo du collectif NoMeansNo que j'ai réalisé que la notion de consentement n'était pas enseignée aux jeunes de mon pays. J'ai alors décidé d'agir pour faire évoluer cette situation en Afrique et à travers le monde. Un défi aussi complexe que passionnant.

COMMENT AGISSEZ-VOUS CONCRÈTEMENT ?

Notre slogan est "BreakTheCycle". Cela consiste à changer les croyances en matière d'abus sexuels et à faire du monde un endroit plus sûr pour les générations à venir. Basée au Nigéria, en Afrique du Sud et en France, notre équipe de 6 membres permanents et 60 bénévoles travaille sans relâche pour atteindre nos objectifs. Notre démarche repose sur la pédagogie et s'adresse à tous pour que la honte change de camp et que les victimes ne se sentent plus coupables, mais qu'elles apprennent à dire non. Nous travaillons également à la création d'espaces pour accueillir les populations LGBT, notamment dans les pays où l'homosexualité est considérée comme un crime.

COMMENT ENVISAGEZ-VOUS L'AVENIR ?

J'aimerais vraiment obtenir un poste de directeur des ventes dans un groupe international et dédier un pourcentage de mon salaire à des associations à but non lucratifs. En attendant, vous pouvez nous soutenir à votre manière : en devenant volontaire, mais aussi par un don d'argent, de temps ou de compétences. Toutes les bonnes volontés sont les bienvenues !

@ Plus d'infos : www.handsoffinitiative.org
Twitter, Facebook, Instagram @handsoffng -
ololade.ganikale@ieseg.fr



Avec WaterAid, Mariam sait comment faire passer ses messages !

Crédit : WaterAid

LAETITIA COMETS DU PARTAGE ET DES SOURIRES

De Paris à Phnom Penh, au Cambodge, il n'y a qu'un pas que **Laetitia Comets** (Cognacq - Grande École 2008) a su franchir pour mettre ses compétences et son goût des autres au service de l'ONG **Taramana**. Une aventure humaine et familiale puisque son mari et ses jeunes enfants l'ont suivie dans cette parenthèse solidaire de deux ans. Désormais en charge du management de l'équipe et du pilotage de projets, elle nous invite à suivre un quotidien qui rappelle que lorsque l'on donne, on reçoit.

Crédit : Laetitia Comets et Taramana



UNE CARRIÈRE PLEINE DE SENS

Diplômée en 2008, Laetitia rejoint l'équipe du salon Pollutec en tant que responsable communication. Un poste idéal pour celle qui se définit comme une véritable touche à tout. Elle y découvre un univers de passionnés et de pragmatiques, mais aussi les enjeux environnementaux et les solutions technologiques pour y répondre.

Après neuf ans de vie professionnelle à Paris, elle ressent le besoin de relever de nouveaux défis et de mettre ses compétences au service des plus démunis. Un virage à 180° qui la mène en 2018 avec mari et enfants à Phnom Penh pour une mission de volontariat. Elle rejoint Taramana, une ONG franco-cambodgienne qui agit pour l'éducation et l'amélioration des conditions de vie de plus de 200 enfants des bidonvilles.

D'abord chargée de communication, elle voit sa mission s'étoffer et occupe désormais un rôle pivot dans le fonctionnement de l'association (voir ci-contre). Cet été 2020, elle rentrera en France et nul doute que la suite de son parcours ne manquera pas de piquant... et de solidarité !



5H45

Quand mon réveil sonne, la ville a déjà commencé à s'animer : on entend les coqs chanter et les ouvriers du chantier d'à côté qui boivent leur café. Je prends le temps de partager le petit déjeuner avec mes enfants et mon mari avant de filer en scooter à l'autre bout de Phnom Penh, direction Taramana.

7H20

La journée débute vraiment avec la sonnerie et le rassemblement des élèves. En rangs bien alignés, ils saluent l'équipe au complet (photo 4). Chaque lundi et vendredi, ils chantent l'hymne national. Les professeurs donnent ensuite les consignes pour les activités du jour ou procèdent aux rappels à l'ordre. Après le départ des enfants en classe, je rassemble les bénévoles pour faire le point sur les tâches de chacun et l'avancement des projets.

10H00

La matinée est en général consacrée aux visites sociales pour rencontrer les familles dans le bidonville, effectuer un suivi de leur situation et discuter de leurs besoins. Ce travail de terrain est indispensable pour comprendre la réalité des enfants que nous côtoyons. Derrière leurs sourires,



il est parfois difficile d'imaginer ce à quoi ils sont confrontés hors du centre. Nous enchaînons ensuite avec des rendez-vous partenaires pour organiser les prochains projets. Dernièrement, il s'agissait de formations de développement personnel pour les ados et la participation d'un groupe de filles à un tournoi de rugby à Singapour.

12H00

Le midi, je déjeune à la cantine de Taramana. C'est un moment que j'apprécie particulièrement car nous partageons le repas avec les enfants et certains de nos collègues khmers. Après s'être régalez des plats de notre cuisinière, nous profitons d'un temps de jeux avec les élèves dans la cour de récré avant le rassemblement de l'après-midi. Entre saut à l'élastique, danse, foot ou coloriages... on est loin de la pause sieste !

14H00

Les réunions d'équipe se tiennent plutôt l'après-midi. Je prépare l'ordre du jour de manière à ce que chaque responsable puisse partager avec l'ensemble du staff les nouvelles sur ses dossiers : les points RH, la pédagogie, la santé, le soutien social, les activités



extra-scolaires, Les événements... Nous échangeons en anglais, khmer et français, alors parfois cela peut durer ! C'est à ce prix que chacun se sent investi dans des opérations comme le « Green Day » ou le concours « Taramana's Got Talent ». Nous avons à cœur de proposer aux enfants des activités qui ont du sens et dans lesquelles ils s'épanouissent.

16H00

Il est déjà l'heure d'aller récupérer mes enfants à l'école. Profiter de la fin d'après-midi avec eux, c'est une nouveauté par rapport au rythme que j'avais à Paris ! Souvent, nous faisons une pause à l'Institut Français pour siroter une grenadine et dévorer des BD à la médiathèque.

20H00

Le soleil est couché depuis longtemps déjà et mes enfants sont endormis. J'aime m'installer sur la terrasse, écouter les bruits de la ville. Avec les 6h de décalage horaire avec la France, c'est aussi un bon créneau pour appeler la famille et les amis... et même pour faire des entretiens de recrutement avec de futurs bénévoles !

@ Plus d'infos :
Facebook : "Taramana.org"
<https://www.taramana.org>



Crédit : Day One

Élise (à gauche) et Cindy, les 2 co-fondatrices de Day One. Leur bonne idée ? Vous permettre de vous engager sans tout quitter !

ÉLISE THIBAUT-GONDRÉ DONNER DU SENS AUX COMPÉTENCES

Comment concrétiser ses convictions personnelles lorsque l'on doit en parallèle répondre aux exigences d'une carrière professionnelle ? Une question aussi complexe que cruciale à l'heure où 85% des salariés ne se sentent pas engagés auprès de leur entreprise*. Fondatrice de Day One, Élise Thibault-Gondré (Grande École 2016) fait bouger les lignes en aidant les entreprises à investir leurs équipes auprès d'associations d'intérêt général pour une économie plus solidaire. Une formule gagnante pour donner du sens à ses actions et réconcilier croissance avec bien commun.



Parcours

À sa sortie de l'École en 2016, Élise se lance dans les métiers de la finance au sein de plusieurs cabinets spécialisés (Societex CF et Galièna Capital). Au fil du temps, elle constate que de nombreux jeunes actifs se sentent désengagés dans leur vie professionnelle et souhaite permettre aux entreprises de donner plus de sens aux carrières de leurs collaborateurs. En fondant Day One, elle leur offre des solutions sur-mesure et répond à des enjeux qui mêlent RSE et ressources humaines.

COMMENT S'EST CONSTRUIT VOTRE ENGAGEMENT SOLIDAIRE ?

Au cours de mon année de césure, je suis partie travailler au Népal pour une association qui œuvrait à la réinsertion sociale des enfants des rues de Katmandou. Au bout de quelques semaines, le séisme de 2015 a éclaté. J'ai alors été frappée de constater les limites des actions engagées par les ONG internationales, mais surtout par la capacité des associations locales à se transformer rapidement pour apporter une aide réelle aux victimes. J'en suis revenue avec la conviction qu'il était indispensable de leur apporter de la visibilité et un soutien efficace. Ce souhait d'avoir un impact positif n'a cessé de grandir sans que je ne sache comment le concrétiser. Jusqu'au jour où je me suis intéressée au mécénat de compétences...

QU'EST-CE QUE LE MÉCÉNAT DE COMPÉTENCES ?

Il permet à une entreprise de proposer à ses collaborateurs de consacrer une partie de leur temps de travail à aider une association d'intérêt général. Soutenu par l'administration fiscale, ce dispositif est profitable à tous. Une société peut améliorer son image et son attractivité tout en défiscalisant jusqu'à 60% du salaire de son collaborateur. L'association bénéficie quant à elle d'une expertise adaptée à ses besoins et le salarié trouve du sens et le moyen de s'investir pour une cause qui lui est chère, sans avoir à tout quitter pour y parvenir. C'est une manière innovante d'attirer, de développer et de fidéliser les profils talentueux en concrétisant les engagements des entreprises.

QUE PROPOSE CONCRÈTEMENT DAY ONE ?

Nous sommes véritablement des facilitateurs d'engagement. Nous faisons « matcher » les compétences et disponibilités des salariés avec les besoins des associations locales, en France et à l'international, engagées dans une démarche solidaire. Nous proposons ainsi des missions sur mesure qui peuvent prendre plusieurs formes (team building, inter-contrat, journée de solidarité...), ce qui nous permet de nous adresser à des structures de toutes tailles.

CHAQUE DIPLOMÉ IÉSEG PEUT DONC S'INVESTIR À SA MANIÈRE ET EN FONCTION DE SES ENVIES ?

Absolument ! La solidarité est l'un des piliers de notre formation, il est donc normal de pérenniser la démarche après nos études. Sentir que l'on a un impact positif sur le monde est une des clés de l'épanouissement personnel et professionnel. Chacun devrait pouvoir agir en fonction de ses valeurs et du temps dont il dispose. Notre rôle, chez Day One, est de rendre cela possible en nous adaptant à toutes les situations : nous sommes par exemple en train de concevoir des missions à impact apprenantes d'une à plusieurs semaines, au sein d'associations. Grâce à cette formation par l'action et l'immersion, les salariés pourront développer leurs soft skills (prise de hauteur, ouverture d'esprit, capacité à s'intégrer et convaincre, etc.) à travers une expérience terrain. N'hésitez pas à me contacter pour engager votre carrière !

@ Plus d'infos : elise@day-one.co - www.day-one.co

* Source : Fondation Gallup

CYRINE BEN HAFIËDH BÂTIR DEMAIN DÈS AUJOURD'HUI

« Social », « Business » et « Éthique » peuvent-ils vraiment cohabiter au sein d'une même phrase ? Pour **Cyrine Ben Hafaïedh**, la réponse ne fait aucun doute : en plus d'être indispensable, l'entrepreneuriat social est une véritable source d'opportunités pour le monde économique, nos étudiants, nos diplômés et bien entendu la société dans son ensemble. Rencontre avec une enseignante-chercheuse qui incarne parfaitement la devise de notre École : « Empowering changemakers for a better society ».

LA SOLIDARITÉ EST L'UN DES PILIERS DE LA FORMATION IÉSEG. QUE REPRÉSENTE-T-ELLE POUR VOUS ?

J'aime l'associer à une autre valeur de l'École : la responsabilité. Comme le disait l'Abbé Pierre, « nous sommes tous ensemble responsables, responsables de nous-mêmes et responsables les uns des autres... ». Je fais en sorte de la mettre en œuvre dans mes actes quotidiens : je fais partie de plusieurs réseaux d'aide (intergénérationnels, de mentorat, etc.) et je soutiens des associations qui agissent pour l'enfance. Sur le plan professionnel, mon engagement solidaire se retrouve notamment dans mon accompagnement des équipes et des femmes en particulier. Ce n'est pas un hasard si je suis chercheuse en entrepreneuriat collectif : c'est ainsi que je le conçois, à l'opposé de la vision individualiste véhiculée par les médias.

COMMENT L'ÉCOLE PARVIENT-ELLE À DÉVELOPPER CET ESPRIT DE SOLIDARITÉ CHEZ SES ÉTUDIANTS ?

Les exemples sont nombreux et je suis fière de faire partie d'un établissement qui va bien au-delà des effets d'annonce en agissant largement et concrètement. Je pense notamment aux « Projets Co » en 2^e année puisque les sujets choisis sont souvent solidaires (soutien à des personnes en situation de handicap, aide aux enfants en échec scolaire, etc.). La vie associative n'est pas en reste avec le Bureau de l'Humanaire qui mène des actions pour un monde

« NOS ÉTUDIANTS SONT DE PLUS EN PLUS NOMBREUX À COMPRENDRE QUE L'ENTREPRENEURIAT SOCIAL OFFRE DES CARRIÈRES PASSIONNANTES ».

meilleur ou l'association ENACTUS qui promeut le progrès social par l'action entrepreneuriale. Sans oublier le centre ICOR (voir p.4) et de nombreux cours qui insufflent cet esprit de contribution à la société.

VOUS ÊTES NOTAMMENT RESPONSABLE ACADÉMIQUE DU MODULE CRÉENSO. EN QUOI CONSISTE-T-IL ?

C'est un exemple parlant de ce que j'évoquais dans la question précédente. Il invite nos futurs diplômés à mettre leurs compétences au service d'organisations du monde de l'Économie Sociale et Solidaire (ESS), lauréates du Prix CRÉENSO. Les 15 étudiants de Master sélectionnés pour ce module effectuent ainsi une mission de six mois pour appréhender notamment les enjeux de l'entrepreneuriat social et la méthodologie d'un business-model tourné vers la solidarité. Cet électif leur permet de développer leur capacité d'empathie, indispensable pour se lancer dans une telle démarche : vous devez comprendre le monde qui vous entoure et les parties prenantes de votre projet. Ils sont également au contact de leaders engagés qui les aident à s'interroger sur l'impact de chacune de leurs décisions. Plusieurs d'entre eux vont au-delà du cursus académique et poursuivent leur mission ou s'engagent pour des réalisations extérieures, etc.

COMMENT EXPLIQUEZ-VOUS CET ENGOUEMENT POUR L'ENTREPRENEURIAT SOCIAL ?

Sans doute en grande partie par la quête de sens qui anime les jeunes générations. Ils ne veulent plus juste un salaire mais se sentir utiles à la société, faire du bien au monde, être entourés de collaborateurs qui partagent leurs valeurs et travailler pour des entreprises qui prennent en compte l'aspect social dans leurs activités. Nos étudiants sont de plus en plus nom-



Crédit : IÉSEG

De nombreux cours et projets insufflent aux étudiants un esprit de solidarité et de contribution à la société.



Crédit : ISEEG



breux à avoir conscience que business et social ne sont pas antinomiques, bien au contraire. D'ailleurs, dans le livre d'or de sa promotion, une étudiante du Master CRÉENSO en a fait le bilan en ces termes : « je me suis sentie à ma place et cette année a vraiment changé ma vision de l'économie et mon projet professionnel ». C'est particulièrement encourageant !

QUE FAUT-IL RETENIR À PROPOS DU PRIX CRÉENSO ?

En 2011, l'ISEEG Network, l'ISEEG et la Fondation Ceetrus pour l'Entrepreneuriat Social ont initié le Prix National du Créateur d'une Entreprise Sociale (CRÉENSO) au profit d'une double cause : contribuer à la réussite de jeunes organisations qui privilégient la dimension humaine et sociétale, mais aussi à l'émergence d'une nouvelle génération d'entrepreneurs (toutes les infos sur www.creenso.fr). Un de ses lauréats les plus célèbres est Simplon, représenté par Frédéric Bardeau. Une véritable success-story avec son « Réseau de Fabriques Numériques et Inclusives ». Citons également « CetteFamille » qui permet aux personnes âgées ou dépendantes d'être hébergées dans un cadre chaleureux et adapté, « Vigne de Cognac » (le premier vignoble en insertion de France) ou « La Vie est Belt » que vous avez pu voir dans l'émission « Qui veut être mon associé ! ».



Parcours

Depuis plus de cinq ans, **Cyrine Ben Hafaiedh** est professeur-chercheur au sein de la filière Innovation & Entrepreneuriat. Directrice académique du tout nouveau Master in International Business and Technology qui ouvrira ses portes à la rentrée 2020, elle est également responsable académique du module CRÉENSO. Elle enseigne l'entrepreneuriat social dans ce cadre, mais aussi à travers un cours en ligne en anglais, intitulé "Social Entrepreneurship". Passionnée d'innovation, elle est à la tête d'un module proposé par Alter'Actions qui permet aux étudiants d'effectuer une mission de conseil bénévole au profit d'acteurs de l'économie sociale.

EN MATIÈRE D'ENTREPRENEURIAT SOCIAL, COMMENT TROUVER L'ÉQUILIBRE ENTRE RENTABILITÉ ET SOLIDARITÉ ?

C'est justement toute sa difficulté, mais aussi tout son intérêt ! En plus des traditionnels défis que vit tout entrepreneur, d'autres problématiques viennent s'ajouter : savoir convaincre sans pouvoir mesurer immédiatement son impact social, la rareté des ressources financières dites classiques, un fonctionnement inhabituel puisque vos clients sont rarement les bénéficiaires de vos actions, la capacité à recruter et à fédérer les équipes, l'ajustement de vos tarifs, etc. Tout repose sur votre business-model qui doit être plus innovant que jamais pour se démarquer. Je conseille l'approche effectuelle : on part d'un ensemble de ressources disponibles, on implique les parties prenantes et on co-construit un projet viable et durable. Un challenge de taille, mais tellement passionnant !

AVEZ-VOUS D'AUTRES CONSEILS ?

Testez votre motivation : l'entrepreneuriat social est bien plus complexe que le conventionnel. Adoptez une démarche rationnelle et pragmatique : réfléchissez au problème que vous voulez régler et ne le quittez jamais des yeux tout au long du processus de création. Enfin : lancez-vous ! Il n'y aura jamais de moment idéal. N'attendez pas que toutes les planètes soient alignées. J'espère qu'à terme toutes les entreprises auront au moins une dimension sociale. À vous de montrer l'exemple dès aujourd'hui...

@ Plus d'infos : c.benhafaiedh@ieseg.fr

ÇA BOUGE POUR NOS DIPLÔMÉS !

Une sélection des nominations de nos diplômés au cours des derniers mois. Félicitations à eux !



GRÉGOIRE FAUCHON DE VILLE-PLÉE (GRANDE ÉCOLE 2010) est devenu Responsable des Ventes Équipe Conquête chez ALD automotive.



ERWANN BERTHÉLEMÉ (GRANDE ÉCOLE 2000) a rejoint la MACIF en tant que Directeur de l'Innovation Groupe.



GÉRY RANSON (GRANDE ÉCOLE 2009) est le nouveau Directeur Administratif et Financier chez Rosemoor.



MATTHIEU PETIT (GRANDE ÉCOLE 2015) est désormais chef de groupe Nutella chez Ferrero France.



MAXIME LEPORT (GRANDE ÉCOLE 2013) a été nommé Pension Fund Analyst chez Total.



MARIE ALBANE VERNET GARNIER (GRANDE ÉCOLE 2014) est désormais Business Controller chez Richemont, à Singapour.

CARNET DE FAMILLE

Parce que tous les grands moments de nos diplômés sont bons à partager, transmettez-les à l.noel@ieseg.fr Vous recevrez une petite surprise de notre part !

NAISSANCES

Grande École 2001 – Enzo, fils de **Florent Zampoli** et sa compagne, né le 22 mars 2020.

Grande École 2008 – Armand, fils de **Laure Laffineur** et Thomas Gheselle, né le 28 mars 2020.

Grande École 2009 – Théo, fils de **Thomas Charpentier** et de sa compagne Julie, né le 12 février 2020.

Grande École 2009 – Chloé, fille de **Florian Le Fourn** et Ejing Zhang, née le 23 juillet 2019.

Grande École 2009 – Chloé, fille de **Théodora Cocozza**, et son compagnon Cédric née le 1^{er} avril 2020.

Grande École 2009 – Clotilde, fille de Marie-Madeleine et d'**Adrien Peneranda**, née le 14 mars 2020.

Grande École 2010 – Thaïs, fille d'**Aurore Bar** et son com-

pagnon Anthony, née le 12 janvier 2020.

Grande École 2012 – Edouard, fils de **Caroline** et **Marc Ammeux**, né le 21 février 2019.

Grande École 2013 – Alban, fils d'**Aurore Genret** et **Jean-Baptiste Mullié**, né le 10 janvier 2020.

Grande École 2013 – Iris, fille d'**Agathe Leman** et **Maxime Leport**, née le 9 avril 2020.

Grande École 2014 – Célestine, fille de **Tiphaine Barthel** et Hugues Mayolle, née le 12 février 2020.

MARIAGES

Grande École 2013 – Karen L'Etienne et **Arnaud de Berranger**, le 28 septembre 2019.

Grande École 2013 – **Sophie Lempereur** et Thomas Scott, le 1^{er} juin 2019.

Grande École 2017 – **Sarah Gillot** et Cédric, le 24 août 2020.



Edouard, fils de Caroline et Marc Ammeux (Grande École 2012)

RÉSEAUX SOCIAUX : TOUJOURS PLUS DE LIENS



Pour ne rater aucune actualité IÉSEG Network entre deux numéros de IÉS !, rendez-vous sur nos réseaux sociaux : LinkedIn, Facebook, Twitter et Instagram @iesegnetwork

DES MODULES SUR DE BONS RAILS...



Crédit : IÉSEG

La signature récente d'un partenariat exclusif avec Le Wagon (classée meilleure formation en développement web au monde), fait entrer IÉSEG Network dans une nouvelle ère...

Notre réseau élargit en effet sa gamme de services et vous propose désormais trois modules online pour développer vos compétences web. Et si vous profitez de cette opportunité pour accéder à de nouveaux savoir-faire ? Que ce soit pour accompagner la transformation numérique de votre entreprise, lancer la start-up dont tout le monde parlera demain ou créer de nouvelles opportunités professionnelles, chaque module vous aidera à aller de l'avant. Entre 25 et 30h de formation en anglais, à suivre à votre rythme, sur les thèmes suivants : "Develop your responsive website", "Go from PowerPoint to Prototype with UX / UI Design", "Data Analysis: From Excel to Python". Ouverture des classes virtuelles chaque début de mois !

@ Plus d'infos : L.Noel@ieseg.fr

BIENVENUE AU CLUB



Crédit : IÉSEG Network

Grande nouvelle : le Club Digital Marketing et Innovation (DMI) a intégré l'Institut G9+ qui fédère plus de 20 communautés d' alumni. Une véritable opportunité pour nos diplômés...

Après les Arts & Métiers ou HEC, pour ne citer qu'eux, IÉSEG Network est fière de rejoindre ce prestigieux Institut qui représente 50 000 professionnels du numérique. Les nombreuses réunions annuelles de ce Think Tank abordent tous les aspects technologiques, économiques et sociétaux d'un secteur en pleine mutation. En tant que diplômés IÉSEG, vous êtes désormais invités à chacune de ces rencontres ! L'occasion d'échanger avec des experts du secteur et d'étoffer votre réseau. Vous pouvez également vous investir dès aujourd'hui dans la vie de notre Club DMI en devenant l'un de ses représentants aux côtés de Quentin Drilhollé (Grande école 2014, à droite sur la photo). N'hésitez pas à nous contacter pour en savoir plus sur ces sujets.

@ Plus d'infos : a.lamonaca@ieseg.fr

VIN SUR VIN POUR LE LUXEMBOURG



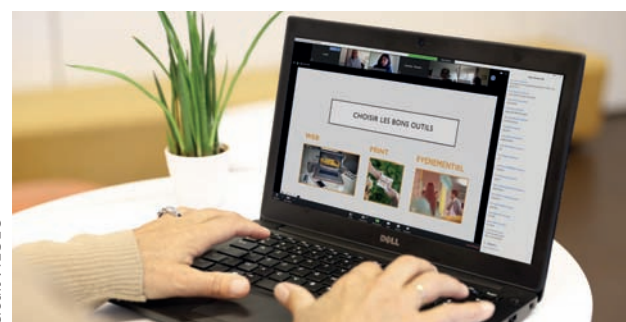
Crédit : Valentine Biemans

En attendant de pouvoir nous retrouver en toute sécurité dans quelques semaines, retour sur un afterwork mémorable qui rappelle l'une de nos ambitions : échanger sans modération !

Les membres du Club Luxembourg avaient rendez-vous le 11 février pour une soirée de dégustation de vins d'Espagne. 50 diplômés et étudiants ont répondu présent à l'appel de la convivialité et du partage dans la boutique Vinoteca privatisée pour l'occasion. Une soirée où chacun a pu vérifier que le vin était bien plus qu'une boisson : un art de vivre et une passion qui rassemble toutes les générations. Représentants du Club et organisateurs de ce bel événement, Valentine Biemans (Grande École 2015), Alice Bouquet (Grande École 2013) et Robin Doutriaux (Grande École 2015), se réjouissent de son succès : « le nombre de participants a doublé par rapport au dernier événement organisé dans la boutique Vinoteca ! Notre objectif est clair : poursuivre sur cette lancée pour les prochaines ». C'est tout ce qu'on leur souhaite...

@ Plus d'infos : i.burietz@ieseg.fr

UN RÉSEAU QUI SAIT S'ADAPTER



Crédit : IÉSEG

Durant la période de confinement, IÉSEG Network a multiplié les initiatives pour garder le lien avec ses alumni. Parmi elles, la mise en place d'une offre carrière diversifiée 100% online composée de coachings, ateliers et webinars. On vous en dit plus.

Sensible aux valeurs d'entraide et de solidarité, IÉSEG Network a offert une séance supplémentaire de coaching aux alumni désireux de bénéficier d'une écoute bienveillante ou de profiter de ce contexte pour réfléchir à leur évolution professionnelle. Le réseau a également organisé 6 webinars sur avril et mai - dont un cycle de 3 rendez-vous sur le thème du « décideur dans l'action » par un Officier de l'Armée de Terre. Enfin, un atelier de co-développement a été organisé pour la première fois en distanciel. L'engouement suscité par cette offre online (jusqu'à 100 participants connectés) a donné envie à IÉSEG Network de poursuivre le développement de son offre en ligne, pour prendre toujours plus de hauteur...

@ Plus d'infos : e.toucas@ieseg.fr

IÉSEG ALUMNI FOREVER



Théâtre du Renard

— 12 rue du Renard, 75004 Paris —

VENDEDI 18 SEPTEMBRE, 19H30

TARIFS

*Prix all inclusive : spectacle de 30 minutes, cocktail
dinatoire, boissons à discrétion & DJ*

COTISANT	15€
NON-COTISANT	25€
EXTÉRIEUR	30€
ALUMNI 2019	15€

VOUS SOUHAITEZ SOUTENIR
LA FONDATION IÉSEG,
CHOISISSEZ LE TICKET "+5€
À LA FONDATION IÉSEG"